



## EXPLICATION DE LA PLANCHE

*Fig. 1.* — Animal entier ; face dorsale. G. 2.

*Fig. 2.* — Animal entier ; face ventrale. G. 2.

*Fig. 3.* — Portion grossie de la face dorsale. G. 5.

**DIAGNOSE** — Le corps est pentagonal avec les côtés plus ou moins excavés et les angles arrondis ; les bords du corps, ordinairement très amincis, sont limités par deux rangées de plaques marginales très petites mais bien distinctes ; la face dorsale est constituée par des plaques imbriquées portant des groupes de petits piquants très courts et assez serrés ; les piquants sont moins serrés mais plus forts sur la face ventrale.

Les côtés du corps sont assez fortement excavés et, dans certains individus, on peut dire qu'il existe vraiment des bras, à la vérité très courts et triangulaires, tandis que dans d'autres ces bras sont à peine indiqués ; le rapport R/r varie de 1,5 à 2. Le diamètre est compris habituellement entre 35 et 45 mm., mais il existe des individus plus grands chez lesquels ce diamètre atteint 60 et même 67 mm.

Sur les individus non dénudés, la face dorsale, assez convexe, se montre couverte de petits piquants très courts, réunis par petits groupes de quatre à huit, qui offrent un arrangement régulier en séries transversales dans les aires interradiales. La plaque madréporique est rapprochée du centre du disque. Les papules sont assez nombreuses et elles se montrent sur une bande assez large des régions radiales et sur la partie proximale des régions interradiales. La face ventrale, plane, est complètement dépourvue de papules et offre des piquants plus forts et plus allongés que les dorsaux. Ces piquants réunis par groupes de deux ou trois, sont disposés en quinconce et forment des rangées longitudinales et transversales.

Les orifices génitaux sont situés sur la face ventrale du corps.

La coloration générale est verte ou vert jaunâtre, parfois un peu rougeâtre ou encore vert brunâtre, plus claire sur la face ventrale ; elle est assez variable et disparaît dans l'alcool.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE** — *L.A. gibbosa* est très répandue dans toutes les régions tempérées de l'Atlantique boréal ainsi qu'en Méditerranée.

#### **BIBLIOGRAPHIE — ICONOGRAPHIE — SYNONYMIE OUVRAGES PRINCIPAUX**

1879. — H. LUDWIG. Entwicklungsgeschichte der *Asterina gibbosa* Zeit. f. wiss. Zoologie, vol. 32.  
1897. — H. LUDWIG. Die Seesterne des Mittelmeeres, p. 207, pl. 5, fig. 5 à 8.  
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 32, fig. 24.  
1926. — R. KÖHLER. Les Échinodermes des Mers d'Europe, p. 131, pl. 1, fig. 24 et pl. 5, fig. 5 à 8. (*Asteriscus verruculatus* Müller et Troschel).

R. KÖHLER—1929.